



Journée « Osez les métiers » Près de 120 enfants découvrent la Police cantonale

RÉORGANISATION: la Police de sûreté fait peau neuve
MANIFESTATION: la Police cantonale fête son 75^e anniversaire

Systèmes d'alarme

dès
CHF **79.-***/mois

« **Tout compris** » !

- Etude gratuite sans engagement
- Installation et mise en service
- Traitement des alarmes 24h/24
- Vérification audio et vidéo
- Communication par GSM gratuite
- 2 interventions gratuites par an
- Garantie et maintenance

**Calculé sur la base d'un package
Caméra à CHF 2190.-, prix hors TVA*



Et vous, comment protégez-vous votre foyer ?

Choisissez plutôt les services de sécurité et systèmes d'alarme du leader suisse.

 **SECURITAS**
Direct

Sommaire

103

décembre 2016

Paraît 4 fois par an
Tirage 4700 exemplaires
Tirage contrôlé par la REMP
(3315 exemplaires)

EDITEUR

Police cantonale vaudoise
Direction prévention et communication
Centre Blécherette - 1014 Lausanne

COMITÉ ÉDITORIAL

Jean-Christophe Sauterel, *rédacteur en chef*; Olivia Cutruzzolà, *rédactrice en chef adjointe*; Patricia Wiesner, *responsable d'édition*

RÉDACTEURS

Olivia Cutruzzolà, Edita Ramadani,
Patricia Wiesner, Esma Ertas, Bertrand Dubois,
Noé Morel, Gianfranco Cutruzzolà.

PHOTOGRAPHIES

Roxane Bolay, Tiffany Despont,
Thomas Hangartner, Valentine Reyner,
Bertrand Dubois, Johnatan Somville,
Patricia Wiesner.

MISE EN PAGE

Next communication SA

RELECTURE

Police cantonale vaudoise

IMPRESSION

Imprimerie Baudat

ABONNEMENT

Revue distribuée gratuitement à tous les membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs.

CONTACT

presse.police@vd.ch
021 644 81 90 - www.police.vd.ch

PUBLICITÉ

Next communication SA -
021 654 05 70

© Police cantonale vaudoise
Toute reproduction autorisée
avec l'accord de l'éditeur



8
Actualité



15
Police de sûreté

4

Point de vue

7

Message

Mot de Mme Métraux

8

Actualité

Le stand de la Protection de la population vaudoise rencontre un vif succès au Comptoir Suisse!

11

Présentation

L'unité judiciaire, la « polyvalente » de la Police de sûreté fête ses 20 ans!

12

Projet

Le système d'information mobile (SIM): pour plus d'autonomie et de visibilité

14

Coup de cœur

Les jeunes glandois découvrent le jardin de la circulation

15

Police de sûreté

La Police de sûreté fait peau neuve

18

Prévention routière

Les chevaliers de la route en démonstration à Vevey

19

Prévention criminalité

Opération de prévention contre les cambriolages

20

Sciences criminelles

Justice pénale, qui dit quoi? Zoom sur les enquêtes judiciaires et le rôle des enquêteurs de la Police de sûreté.

22

Coup de cœur

A un siècle de la plus grande bataille navale de l'histoire, que dire de l'Allemagne d'hier et d'aujourd'hui. Le point de Pierre Aepli.

24

Manifestation

75 ans de la Police cantonale vaudoise

25

Société

La journée « susciter des vocations! »

27

Sport et santé

Sportive la préparation!

29

Promotion

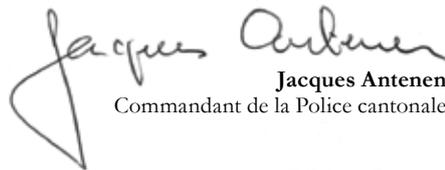
Promotion à la Police Cantonale vaudoise

Point de vue



75 raisons d'aimer la Police cantonale

La Police cantonale fête cette année ses 75 ans d'existence. L'occasion pour son sixième commandant de se livrer à un inventaire, réel ou rêvé, des qualités et des valeurs qu'il a pu relever (pour la grande majorité) ou qu'il espère encore trouver (pour une toute petite minorité) dans notre grande et belle maison.


Jacques Antenen
Commandant de la Police cantonale



Sa loyauté

Sa fidélité

Sa soif d'apprendre

Son dévouement

Son sens du sacrifice

Sa sincérité

Sa souplesse Son dynamisme

Son humanisme

Sa disponibilité

Son fair-play Son ouverture d'esprit Son sens du bien commun

Sa capacité d'écoute Sa curiosité intellectuelle

Son intégrité absolue

Son professionnalisme

Sa lucidité

Sa maîtrise

Son capital humain

Sa patience

Son obstination

Sa transparence

Son équité

Son réalisme

Son efficacité

Son enthousiasme

Son exemplarité

Son éclectisme

Ses compétences

Sa réactivité

Son empathie

Son efficacité

Son impartialité

Son objectivité

Son humilité

La qualité des hommes et des femmes qui la composent

La foi dans ce qu'ils font chaque jour

Leur volonté

Leur intelligence

de s'accomplir dans leur métier

Leur honnêteté intellectuelle

Leur «niaque»

Leur dévouement

La solidarité qu'on trouve dans leurs rangs

Leur endurance

Leur résilience

Leur forme physique et psychique

Leur persévérance

Le respect dont ils font preuve à l'endroit de la hiérarchie

Leur résistance

Les perspectives de développement

La sécurité de l'emploi

Sa capacité à se remettre en question

personnel qu'elle offre à chacun

Son attractivité

Donc à ne pas se prendre toujours au sérieux

Son souci d'évolution permanente

Sa capacité à se projeter dans le futur. Tout en ne remettant pas en question les traditions qui méritent d'être conservées

Les conditions de retraite

Son inventivité

Sa diversité

Sa capacité d'anticipation

Sa faculté d'absorber les changements

Son sens du devoir

Sa volonté de se rapprocher du citoyen

Son amour du travail bien fait

La conscience que le pouvoir est conféré et non acquis

Les conditions de travail qu'elle offre à son personnel

La reconnaissance par rapport à ce qui a été accompli

La reconnaissance et le souvenir de celles et ceux qui en sont à l'origine

Son bon sens

Sa résilience dans les moments difficiles

Son sens de l'humour

Comment, il en manque une, vous avez compté ?

Sa longévité :

la Police cantonale fête ses 75 ans cette année. Bon anniversaire et longue vie à elle !

Et Bonnes Fêtes de fin d'année à toutes et à tous !



NO TO RACISM



RESPECT

UEFA.org



Message

**Plus de 30 %
de criminalité en moins
en trois ans !**

Alors que les jours se raccourcissent plus encore, que les décorations de Noël animent les coins de rues ou les maisons villageoises, que les bonnets sont de rigueur, il s'agit pour beaucoup d'entre nous d'un moment où l'on prend le temps de la rétrospective, de faire le bilan de l'année écoulée.

En charge du Département des institutions et de la sécurité (DIS) du canton de Vaud depuis le 1^{er} janvier 2014, j'ai le privilège de pouvoir prendre le pouls en permanence de la question sécuritaire de notre canton.

Et force est de constater que les bonnes nouvelles continuent pour notre canton. La baisse de la criminalité déjà observée en 2014 et 2015 (-27%) se poursuit encore en 2016. Les facteurs de cette baisse sont multiples, notamment la coordination de la chaîne pénale, la pérennisation du dispositif STRADA (lutte contre le trafic de rue et les cambriolages) ou encore la construction de nouvelles places de détention dans les établissements pénitentiaires.

Au-delà de mes décisions politiques en matière de sécurité publique, c'est l'efficacité des policières et policiers sur le terrain qui a permis d'atteindre cette baisse de près d'un tiers de la criminalité dans le canton. Un engagement sans relâche, certes, dans le quotidien, mais aussi lors des nombreuses manifestations culturelles, sportives ou politiques

qui ont rythmé le canton. En particulier, la Police cantonale, en collaboration avec les Polices communales, a pu montrer aux yeux du monde son professionnalisme lors des rencontres internationales (à Lausanne, à Montreux, au Mont-Pèlerin).

La Police cantonale c'est aussi une force qui sait assurer sa mission sécuritaire directement auprès des habitants. Avec l'acquisition d'un deuxième poste mobile de gendarmerie, l'ouverture d'un poste à Coppet et la réorganisation de celui d'Aigle, le Département démontre sa volonté de renforcer plus encore le lien de proximité entre la police et la population, une présence sur le terrain à même de rassurer et de trouver les solutions les plus adaptées aux besoins locaux et régionaux.

L'efficacité des polices vaudoises est aussi le fruit de la qualité de la formation dispensée à l'Académie de Savatan. Cette dernière a obtenu cette année le label EDUQUA, répondant à des exigences strictes. Ce résultat témoigne de la qualité de la formation policière dispensée depuis bientôt 12 ans dans cette institution qui a accueilli cette année sa première volée d'aspirants genevois lui donnant ainsi une nouvelle envergure car désormais, 2/3 des aspirants romands sont formés à Savatan.

Bien sûr, les forces sécuritaires sont toujours confrontées à de nouveaux défis. C'est dans le

but de parvenir à y faire face de la meilleure des façons que le Conseil d'Etat s'est engagé pleinement en faveur de la nouvelle Loi fédérale sur le renseignement. Elle donnera à la police les outils nécessaires dans la lutte contre le terrorisme. De plus, une réflexion dirigée par mes services est engagée avec l'ensemble des services et entités concernés pour permettre de mieux cerner la problématique de la radicalisation et proposer des mesures pour la prévenir.

La sécurité étant un élément central de la qualité de vie, nous continuerons à déployer nos efforts dans ce but en 2017.

Béatrice Métraux
Cheffe du Département des institutions et de la sécurité



Actualité

Le stand de la Protection de la population vaudoise rencontre un vif succès au Comptoir Suisse!

Le stand de la Protection de la population vaudoise qui s'est tenu du 10 au 19 septembre dernier sur le site du Comptoir Suisse à Lausanne a rencontré le succès escompté. Un tour en images...

Olivia Cutruzzola

La protection de la population était hôte d'honneur de l'édition 2016 du Comptoir Suisse qui s'est tenu au Palais de Beaulieu à Lausanne. L'ensemble des partenaires composant la protection de la population du canton de Vaud y ont présenté leurs missions et modalités d'intervention en cas de catastrophe naturelle sur plus de 1'000 m² avec un espace intérieur et extérieur (voir encadrés). La Police cantonale, les sapeurs-pompiers, les services de sauvetage, l'organe de conduite cantonal et l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP) étaient de la partie, sous la coordination du Service de la sécurité civile et militaire (SSCM) du canton de Vaud. Au programme figuraient des démonstrations d'interventions coordonnées, un exercice de simulation de catastrophe naturelle en taille réelle et de nombreuses activités ludiques et interactives, ainsi qu'un grand concours.

La population a répondu en nombre à l'invitation des services d'urgence!

En bref

Plus de 4'000 personnes ont participé au Concours.

Un tirage au sort a permis de privilégier 116 gagnants qui grâce à votre générosité pourront bénéficier des prix offerts.

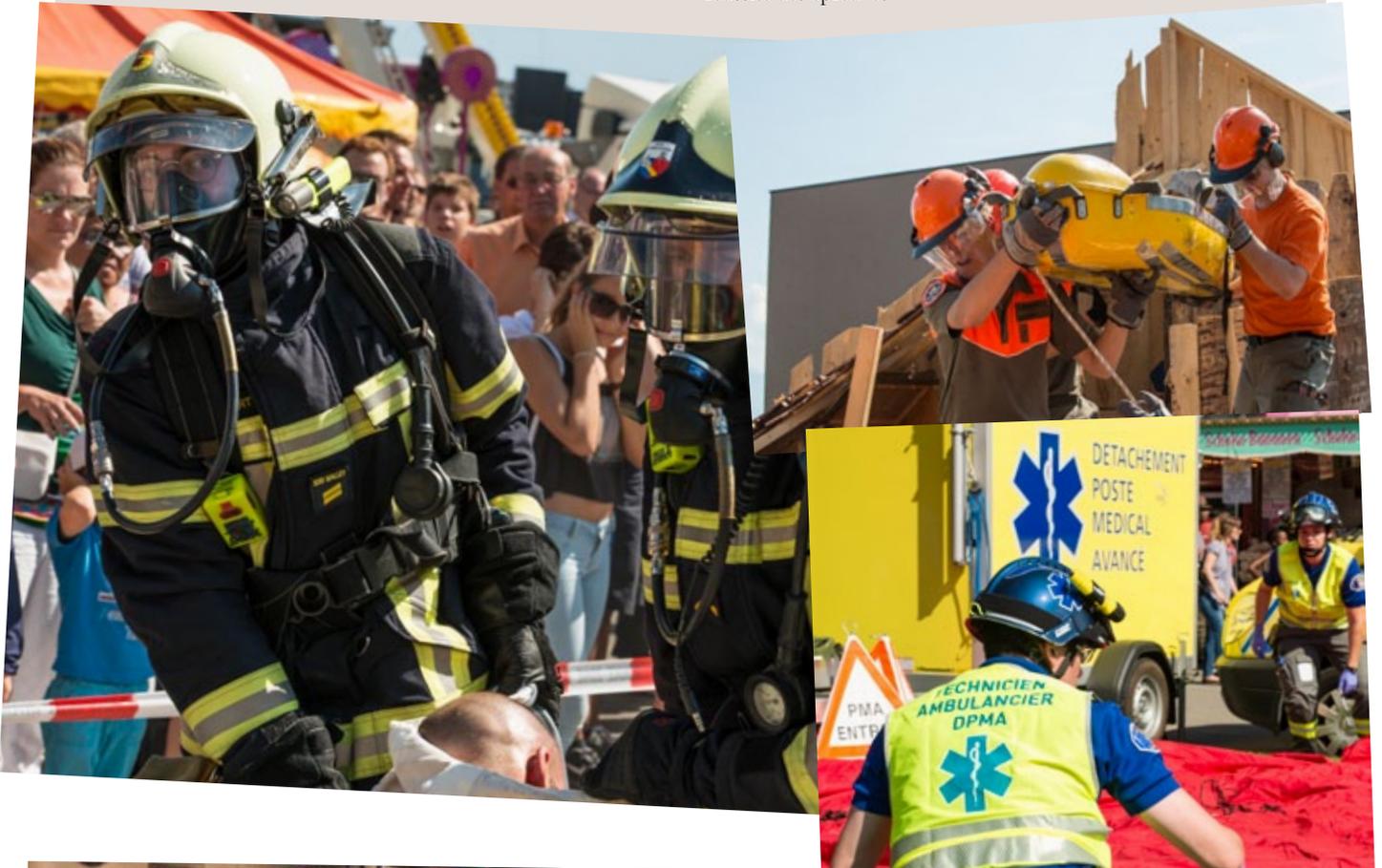


Espace extérieur

Une démonstration d'intervention coordonnée sur une place sinistrée était présentée régulièrement tout au long de la manifestation. Agrémentée de la présence des animaux de l'armée et des chiens de sauvetage Redog, ces démonstrations ont permis aux visiteurs de comprendre l'interaction et la collaboration entre les partenaires, incontournable à la gestion d'un événement majeur. Au travers de cette présentation, les missions spécifiques de chaque corps de métier ont été présentées dans une mise en situation au plus près de la réalité.

Stand intérieur

À l'intérieur, les partenaires de la protection de la population – protection civile, Police cantonale, sapeurs-pompiers, santé publique, l'État-major cantonal de conduite (EMCC), et l'Office fédéral de la protection de la population (OFPP) – ont tenu des stands où étaient présentés les rôles et missions de chaque entité, ainsi que la coordination entre les partenaires, en cas de catastrophe naturelle. Diverses animations destinées en particulier aux enfants ont été proposées sur chaque stand où un défi, invitant à devenir un des héros de la protection de la population, devait être relevé. Au terme du circuit, chaque enfant est reparti avec une surprise, gage de la réussite des épreuves!





EyeSight
Driver Assist Technology



**La nouvelle Levorg 4x4,
désormais avec EyeSight. Dès Fr. 29'150.-.**

 **SUBARU**
Confidence in Motion

Modèle présenté: Levorg 1.6DIT AWD Swiss S, 5 portes, 170 ch, catégorie de rendement énergétique F, CO₂ 164 g/km, consommation mixte 7,1 l/100 km, Fr. 36'700.- (peinture métallisée comprise). Levorg 1.6DIT AWD Advantage, 5 portes, 170 ch, catégorie de rendement énergétique F, CO₂ 159 g/km, consommation mixte 6,9 l/100 km, Fr. 29'150.- (en couleur Pure Red). Moyenne de toutes les voitures neuves vendues en Suisse (toutes les marques): CO₂, 139 g/km.



Votre spécialiste
depuis 1924.

Emil Frey SA, Crissier
www.emilfreycrissier.ch

Découvrez toute la gamme Subaru et profitez de nos offres spéciales.

abon neme nts

**Nocturne
17h-9h**

+ dimanche et jours fériés
25.-/mois (min. 1 année)
40.-/mois (min. 3 mois)

24/24h

sauf le samedi de 8h à 18h
250.-/mois

Permanent
300.-/mois

Tél. 021 312 12 27
www.parking-riponne.ch



swissese

Parking Riponne 



JOYEUX
Noël 

BONNE ANNÉE 2017

TRADINTEK  **Special Cars SA**
Rue de Lausanne 53-57 1110 Morges



Un moment de partage pour apprendre à circuler en sécurité.



Coup de cœur

Les jeunes glandois découvrent le jardin de la circulation

Dans l'après-midi du mercredi 21 septembre, deux gendarmes de la prévention routière accompagnés de l'adjudant Péclard, chef de poste de Gendarmerie de Gland, ont permis aux enfants de la région de découvrir les fondements du comportement routier. Le jardin de la circulation, installé pour l'occasion dans la cour du collège de Mauverney, proposait de travailler quelques éléments principaux de la circulation, comme la priorité de droite, la priorité du sens inverse ou la mise en présélection au milieu de la chaussée. Dans des conditions de sécurité optimales, la pratique a immédiatement fait suite à l'introduction théorique abordant notamment la question de l'équipement de sécurité indispensable, durant laquelle les divers carrefours, un feu de signalisation lumineuse ou encore une zone de chantier ont été explorés à pied. L'après-midi s'est achevée autour d'un en-cas offert par la commune, après qu'un exercice pratique a permis de rectifier les principales fautes de circulation.

GC



L'équipe de la Gendarmerie répond au Challenge de Zoé

Le premier octobre 2016, à Rolle, l'équipe de la Gendarmerie a répondu au «Challenge de Zoé», qu'elle a finalement remporté. Organisée par l'association Zoé4Life, qui soutient la lutte contre le cancer des enfants, cette journée de solidarité reposait sur le principe d'une course d'orientation. Les gendarmes se sont ainsi mesurés à une vingtaine d'équipes de quatre à huit personnes pour retrouver les postes dispersés à l'aide d'une carte et d'indices obtenus au fil des épreuves.

En participant à cette action, Joël, Philippe, David, Vincent, Claude et Reto ont souhaité contribuer à la récolte de fonds pour les enfants atteints dans leur santé. Ensemble, ils soutiennent que la défense de cette cause rassembleuse est une occasion extraordinaire de vivre la proximité avec la population. Elle s'inscrit dans les fondements de l'esprit de corps, cher à ceux qui vouent leur carrière au service de la population. Ils remercient très chaleureusement toutes les personnes qui ont fait un don pour l'association.





Projet

Le système d'information mobile (SIM): pour plus d'autonomie et de visibilité

Ne soyez pas surpris de voir un gendarme sortir son ordinateur portable pour établir un constat ou enregistrer une plainte. La Police cantonale vaudoise se modernise et équipe progressivement ses patrouilles... L'assurance d'un service optimal et toujours plus performant!

Réalisé par Edita Ramadani et Noé Morel

Fini le temps des formulaires papiers, l'heure est aujourd'hui à la mobilité! Le système d'information mobile (SIM) doit, à terme, permettre aux utilisateurs de pouvoir travailler de manière autonome en bénéficiant des accès à distance. Au moyen d'applications telles que PoVD ou IMP (Messagerie Instantanée Police), les collaborateurs peuvent déjà consulter certaines bases de données sur leurs smartphones professionnels (notamment pour les contrôles d'identité, de véhicules etc.) et communiquer par le biais d'un système de messagerie sécurisée. Mais, bien que simplifiant grandement le travail des policiers, ces applications ne permettent pas de remplir les formulaires consécutifs à l'intervention menée. Une réflexion a été menée par les membres du projet SIM et l'idée de la mise à disposition d'ordinateurs portables professionnels a émergé pour les gendarmes. «À charges égales, nous pouvons maintenant disposer d'ordinateurs portables, qui offrent de nombreux avantages par rapport aux fixes, comme la possibilité de les emporter partout», confie Nouredine El Mansouri, chef de la Division d'Appui en Or-

ganisation et Projets. Les PC mobiles offrent aussi la possibilité de les utiliser comme des ordinateurs fixes grâce aux supports, écrans, claviers, souris et autres accessoires. À moyen terme, c'est-à-dire environ trois ans, la grande majorité des collaborateurs de la Police cantonale devraient disposer de tels outils.

Vers une évolution des méthodes professionnelles

Si ce changement semble anodin ou dans l'ordre des choses, il s'agit en réalité d'une évolution sans commune mesure, surtout pour les gendarmes. Au mois de mai dernier, 67 de ces PC mobiles ont été distribués au Corps de Gendarmerie en vue d'équiper les unités mobiles et les postes. «Ces ordinateurs ont été distribués afin d'équiper chaque patrouille» explique Ludovic Martin, répondant informatique pour la gendarmerie. «Ces ordinateurs sont équipés d'une carte SIM, leur permettant d'être connectés en tout temps à internet. Ils sont également accompagnés d'une imprimante portable, ce qui permet aux gendarmes de travailler en

complète mobilité» se réjouit Ludovic Martin. Dans l'idéal, les collaborateurs n'ont quasiment plus besoin de rentrer au bureau pour effectuer leur travail administratif, qu'ils peuvent faire directement sur le lieu où ils interviennent. «Ce changement s'inscrit dans un objectif de visibilité. Nous devons être le plus visibles possible, au contact du citoyen», continue Ludovic Martin.

Ce qui est l'exception aujourd'hui sera la norme demain

L'année 2016 marque un tournant puisque tous les aspirants de l'Académie de police de Savatan reçoivent désormais un ordinateur portable, qui fait partie intégrante de leur

matériel personnel. «Ils peuvent ainsi l'emporter avec eux à leur incorporation dans les centres de gendarmerie mobile. Ces derniers reçoivent une formation spécifique leur faisant intégrer l'utilisation de ces nouveaux outils dans leur pratique quotidienne», explique Monsieur El Mansouri.

Pourtant, la perspective du changement ne réjouit pas tous les gendarmes. Comme le rappelle Ludovic Martin, certains d'entre eux ont commencé à travailler sans informatique. L'utilisation des nouvelles technologies peut s'avérer contraignante et générer des réticences lorsqu'on est habitué à une méthode de travail. «Nous y avons pensé, raison pour laquelle un groupe d'ambassadeurs a été mis sur pied pour aider les gendarmes à faire la

transition, et dissiper les craintes liées à ce changement». La création d'une page intranet dédiée à une foire aux questions et la réalisation d'une marche à suivre sont également en train d'être étudiées pour que les utilisateurs trouvent rapidement des solutions aux problèmes auxquels ils pourraient être confrontés. «La Police cantonale est une institution très dynamique. Même s'il y a des réticences, je ne me fais aucun souci pour cette transition qui nous semblera anodine d'ici quelques années», conclut-il.

Christophe Maquelin, gendarme au poste de Vallorbe, nous donne son point de vue.

Dans quelles circonstances utilisez-vous votre PC mobile?

Je l'utilise dans beaucoup de situations. Lors d'un vol par effraction, par exemple, nous nous rendons chez les gens afin de constater l'effraction et les objets volés. Dans ce cas, nous nous installons directement chez eux pour prendre la plainte. Cela permet de transmettre des documents propres aux lésés et nous évite de devoir retourner au poste pour saisir la plainte informatiquement. Lors d'accidents, nous pouvons également directement procéder aux auditions des personnes impliquées. Plus besoin de retaper l'audition pour qu'elle soit bien écrite. De plus, l'ordinateur portable nous permet d'effectuer des recherches lorsque nous sommes sur le terrain et d'obtenir rapidement des réponses sans devoir mobiliser une personne supplémentaire.

Est-ce que les gens sont surpris de vous voir travailler en mobilité?

Non au contraire. Un jour, j'ai dû me rendre chez une personne âgée pour prendre une plainte car elle ne pouvait pas se déplacer au poste. Malgré son âge, entre 70-80 ans, cette personne était très surprise de me voir écrire sur du papier carbone. La première chose qu'elle a demandé était de savoir où était ma tablette! Cela lui semblait fou qu'on utilise encore du papier... Je pense qu'il est important d'être à la pointe en utilisant des outils informatiques. Cela donne l'image d'une police moderne et efficace.

Quels sont les contraintes et les inconvénients liés à ces ordinateurs?

La qualité du réseau est un inconvénient, surtout dans une zone comme Vallorbe, où je travaille. À certains endroits, il est très difficile de se connecter au réseau sécurisé. Mais cette contrainte est liée à notre secteur. Dans des zones comme Lausanne ou Yverdon-les-

Bains, ces problèmes de réseaux sont quasiment inexistantes. En revanche, le non-respect du matériel représente un frein à l'utilisation des PC mobiles. Il arrive que les batteries des ordinateurs ne soit pas chargées ou que des sessions n'aient pas été fermées correctement, faisant perdre du temps à l'utilisateur suivant. Je reste malgré tout entièrement satisfait du fonctionnement de cet outil.

Est-ce que vous voyez des améliorations à ajouter à ce système de mobilité?

La plainte prise sur l'ordinateur doit être imprimée pour être signée. Il serait pratique de pouvoir faire signer les plaignants de manière informatisée. Cela permettrait d'alléger l'équipement des patrouilles qui n'auraient plus besoin de transporter d'imprimante.

Pouvez-vous parler de votre fonction d'ambassadeur?

En tant qu'ambassadeur du projet SIM, mon rôle est d'être la personne de contact au poste de Vallorbe. Je dois être à même de répondre aux questions des collègues. Pour certains d'entre eux, ces changements de méthodes de travail sont difficiles à intégrer. Mais il est dans l'air du temps de travailler de plus en plus avec l'informatique et je pense que l'intégration du PC mobile dans le quotidien est une évolution qui se fera naturellement. Quel progrès quand on pense qu'il y a une quinzaine d'années, les gendarmes utilisaient des machines à écrire. Nous en avons encore une à Vallorbe, c'est un objet collector!





Présentation

L'Unité judiciaire, la « polyvalente » de la Police de sûreté fête ses 20 ans!

Du cambriolage à l'homicide en passant par la traque des délits astucieux, les enquêteurs de l'Unité judiciaire de la Police de sûreté sont des « touche-à-tout ». Avec leurs collègues décentralisés des régions judiciaires, ils mènent leurs investigations sur l'ensemble du canton et, si nécessaire, au-delà des frontières nationales en fonction de la nature et de l'envergure des affaires.

Réalisé par Olivia Cutruzzola

20 ans d'UJ sous la loupe

- 7** chefs de brigade: Jean-Pierre Genoud, Daniel Delaplace, Jacques Perroud, Yves Paudex, Jean-Daniel Aviolat, Luc Chanson et Karim Hamouche (actuellement en place)
- 5** secrétaires de brigade
- 13** chefs de division et 6 chefs de groupes
- 111** enquêteurs, dont 23 enquêtrices

L'Unité judiciaire, dans sa configuration actuelle, a vu le jour en septembre 1996. Centralisée au Centre Blécherette, elle opère sur tout le territoire cantonal. Son ancêtre, la brigade "canton", qui a vu le jour au début du XXe siècle déployait déjà ses recherches sur l'ensemble du territoire vaudois, à l'exception de la région lausannoise, fief de la brigade "ville" de la Secrète. C'est de la fusion de ces deux entités qu'est née l'Unité judiciaire. Un siècle plus tard, la brigade a foncièrement évolué au gré de l'évolution de la délinquance, des avancées technologiques et scientifiques, ainsi que de la globalisation. Sans parler de la nécessité, pour les policiers, de s'adapter aux réformes légales et à l'évolution souvent complexe des procédures pénales. Les défis ne manquent pas. «L'unité judiciaire c'est avant tout un état d'esprit, de l'abnégation, une motivation, une passion du métier, un engagement sans limite et une association pluridisciplinaire de compétences humaines et professionnelles» exprimait fièrement Monsieur le Chef de la Police de Sûreté Alexandre Girod, lors de son discours officiel de célébration du 20^e anniversaire de l'UJ. Brigade très polyvalente s'il en est, l'Unité judiciaire peut compter sur un savant mélange constitué d'expérience et de jeunesse, de compétences multiples et

de détermination. Appartenant à la section Enquête I, avec ses quatre sœurs les brigades des régions judiciaires, de la section II, elle est structurée en trois divisions: la division judiciaire, la division criminelle et la division économique.

L'UJ « disparaîtra » en 2017

20^e anniversaire qui sonne comme un cap important puisque la jeune adulte de 20 ans vivra une nouvelle mue. En effet, à compter de 1^{er} janvier 2017, la Police de sûreté déploiera sa nouvelle organisation. L'Unité judiciaire disparaîtra en tant que telle, et ses activités et missions seront redistribuées entre la brigade Délinquance sérieuse et la brigade Criminelle, composée de la division Mœurs et de la division Homicides et brigandages, à dessein notamment de lutter mieux encore contre une criminalité transfrontalière, sérieuse et astucieuse, renforcer un pôle économique et financier, déployer des forces adaptées dans les régions afin notamment de mieux coordonner la prise en charge des mineurs délinquants, optimiser la prise en charge des victimes liées aux délits contre l'intégrité et assurer l'excellence dans les infractions de haute gravité.

Pour plus d'infos sur la restructuration de la Police de sûreté, voir article page 13

Monsieur le Chef Alexandre Girod et le commissaire divisionnaire Christophe Sellie ont présenté la réorganisation de la Police de sûreté à l'occasion de la visite de Mme la Conseillère d'État Béatrice Métraux, accompagnée de M. Jean-François Croset, Secrétaire général du DIS, sa remplaçante Mme Catherine Ayoub et M. Mehdi Aouda, adjoint au Secrétaire général.



Police de Sûreté

La Police de sûreté fait peau neuve

Le 1^{er} janvier 2017 marquera l'entrée en vigueur d'une importante réorganisation de la Police de sûreté. Pour répondre aux défis toujours renouvelés de la criminalité, cette évolution souligne d'un trait indélébile la volonté de remplir la mission sécuritaire en assurant à la fois modernité, efficacité et proximité avec la population. Monsieur le Chef Alexandre Girod et son remplaçant, le commissaire divisionnaire Christophe Sellie, apportent un éclairage sur ces évolutions en cours et à venir.

Gianfranco Cutruzzola

L'évolution du contexte sociétal au 21^e siècle, qui a vu notamment la révolution numérique atteindre sa pleine maturité au travers de la démocratisation d'Internet, et les défis toujours renouvelés de la criminalité «de terrain» ont poussé la Police de sûreté à repenser son organisation. Le 1^{er} janvier 2017, une importante refonte de sa structure entrera en vigueur. «Nous avons le devoir de toujours remplir notre mission sécuritaire en optimisant, à chaque fois que cela est nécessaire, nos processus et notre organisation.» Alexandre Girod, Monsieur le Chef,

souligne que la mise en œuvre de ce projet est le résultat d'une longue réflexion menée au contact des collaborateurs. Elle apporte une logique structurelle plus claire aux méthodes déjà éprouvées du travail quotidien. «Nous avons saisi l'occasion donnée par l'augmentation des effectifs d'une cinquantaine d'ETP découlant de la négociation menée entre les syndicats et le Conseil d'État en 2012. Le potentiel d'amélioration et les nouveaux phénomènes à prendre en charge ont été identifiés, si bien que la structure qui en résulte nous permettra, à terme, d'assurer un travail à la fois efficace et proche des préoccupations de la population.» La création de la Brigade Délinquance sérielle (BDS) découle ainsi directement de l'opération ARCS (Action Répression Cambriolages sériels) initiée en 2014. En pérennisant ainsi une action menée plusieurs années durant, l'objectif est notamment de renforcer l'analyse et l'exploitation du renseignement judiciaire en temps réel par des actions opérationnelles ciblées.

La communication avec les partenaires, en adoptant un regard tourné vers l'extérieur, est également au centre de la réflexion. «Chaque brigade a des interlocuteurs uniques et exceptionnels, dans le sens de leur spécificité. Elles vont fréquenter des sociétés ou des services étatiques ainsi que des partenaires privés ou semi-privés spécifiques. Une dynamique constante d'échange et de partage se développe, nous permettant d'affronter les menaces actuelles et futures en maximisant nos ressources.» Pour le commissaire division-

naire Christophe Sellie, c'est souvent par ces spécificités, ainsi que par l'appui et l'entraide avec les autres services de police romands et helvétiques que les cas se développent.

Christophe Sellie précise que ce processus de réorganisation répond aussi à la nécessité d'affronter un important renouvellement générationnel, puisqu'environ 25 % de l'effectif des cadres, à savoir 43 ETP, devra être remplacé dans les années à venir. «Cela signifie qu'une quantité importante de cadres devront être formés. Un tel cycle peut prendre jusqu'à six ans, ce qui nous mène déjà en 2023. Le défi consiste donc en cette capacité d'anticipation, en adoptant une vision à moyen, long terme.»

La réorganisation de la Police de sûreté vise à remodeler une structure qui réponde pleinement au contexte actuel de l'activité opérationnelle. «Nous prévoyons notamment l'intégration des spécialistes de la criminalité juvénile au sein des groupes judiciaires régionaux, afin de répondre notamment à la problématique des mineurs multirécidivistes qui nécessite une concentration de compétences particulières. En outre, les premiers changements ont d'ores et déjà été effectués au sein de la Section d'Enquêtes 3 avec la création de la Brigade Surveillance et Interventions et de la Brigade Migration Réseaux illicites.» Pour Alexandre Girod, il ne s'agit toutefois pas d'une révolution, mais bien d'une évolution logique. L'objectif primaire sied dans la signification que ces changements acquièrent au quotidien, et se reflète ainsi dans l'efficacité du travail de terrain.

CINQ NOUVEAUTES INTRODUITES PAR LA REORGANISATION

Brigade Délinquance sérieelle (BDS)

La Brigade Délinquance sérieelle fait partie de la Section Enquêtes 1. Elle se compose de trois divisions (Coordination et Renseignement judiciaire, Cambriolages sériels, Délits astucieux) et d'une Cellule Incendies.

Quelques tâches

- Lutte contre la délinquance sérieelle, suivi des identifications et coordination sur les plans cantonal, intercantonal et international
- Lutte contre les cambriolages et les phénomènes astucieux (usage abusif de cartes de crédit, copie de cartes «skimming», rip deal, vols à l'astuce divers, wash wash, marabout)

Division Mineurs (Dmin)

Intégrée à la Section Enquêtes 2, la Division mineurs s'insère désormais aux quatre régions judiciaires (Centre, Est, Nord, Ouest), qui ont en charge tout type d'enquête à caractère régional, de durée moyenne et ne nécessitant, en principe, pas de moyens spéciaux.

Quelques tâches

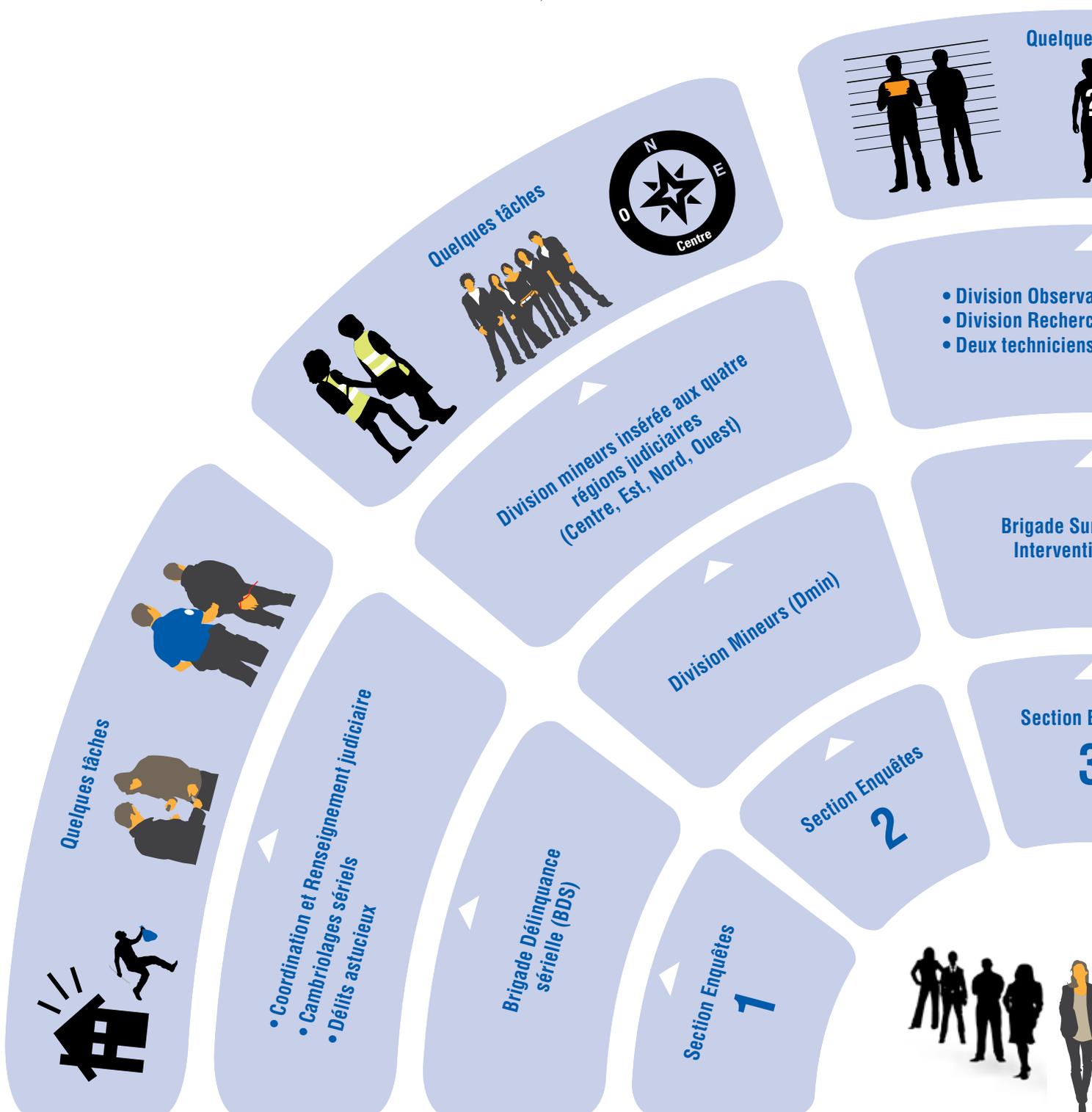
- La division Mineurs sera basée en partie dans les locaux de Rennens, au sein de la Région judiciaire Centre
- Des spécialistes seront détachés dans les quatre régions judiciaires
- Elle sera chargée de la lutte spécifique contre la délinquance des mineurs et des jeunes adultes

Brigade Surveillance Inter

La Brigade Surveillance Inter...
Enquêtes 3. Elle se compose de...
Division Recherche Inter...

Quelques tâches

- Recherche des personnes signalées
- Interpellation en flagrant délit de crime ou un délit
- Développer une structure technique...
des enquêteurs des brigades spéci...



Intervention (BSI)

Intervention fait partie de la Section 3 de la Division Observation, de la Division Intervention et de deux techniciens.

Intervention fait partie de la Section 3 de la Division Observation, de la Division Intervention et de deux techniciens.

Quelques tâches



Division Intervention

Surveillance (BSI)

Enquêtes

3

Section Enquêtes 3

Brigade Migration Réseaux illicites (BMRI)

- Division Étrangers Mesures Administratives (DEMA)
- Division Enquêtes Étrangers Prostitution (DEEP)

Quelques tâches



Brigade Analyse et Traces Technologiques (BATT)

- Division d'Appui Opérationnel (DAO)
- Division Traces Informatiques (DTI)

Quelques tâches



Brigade Migration Réseaux illicites (BMRI)

La Brigade Migration Réseaux illicites fait partie de la Section Enquêtes 3. Elle se compose de la Division Étrangers Mesures Administratives (DEMA) et de la Division Enquêtes Étrangers Prostitution (DEEP).

Quelques tâches

- Enquêtes pénales
- Fraude documentaire
- Passeurs
- Traite des êtres humains/des migrants, prostitution
- Cellule d'Investigation Prostitution (CIPRO)
- Enquêtes administratives (conditions de séjour)

Brigade Analyse et Traces Technologiques (BATT)

Composée de 6 policiers, 4 agents de police judiciaire spécialisés (2 analystes criminels et 2 spécialistes informatiques) et d'une secrétaire opérationnelle, la Brigade Analyse et Traces Technologiques fait partie de la Section Forensique. Elle est composée de la Division d'Appui Opérationnel (DAO) et de la Division Traces Informatiques (DTI).

Quelques tâches

- Aide aux enquêteurs et aux magistrats en matière de nouvelles technologies, explications techniques, intégrations des traces technologiques dans l'enquête, clarification des dossiers complexes
- Veille technologique
- Recherche, extraction et sauvegarde des traces informatiques





Prévention routière

Les Chevaliers de la route en démonstration à Vevey

Au cours des 42 dernières années, la campagne des «Chevaliers de la route» a érigé en exemple le courage des citoyens qui ont porté secours à des personnes dans l'urgence. En mettant en lumière des qualités humaines, un sens des responsabilités et un sens civique remarquables, elle récompense les usagers qui font preuve d'un comportement exemplaire. Parfois au péril de leur vie, ils ont porté secours à des personnes en danger. Ils ont affronté une situation désespérée, et forcé son dénouement heureux.

Le 31 août sur la Place du marché de Vevey, les gendarmes de la brigade du lac de la Police cantonale, en collaboration avec le Dynamic Test Center et l'action «Chevalier de la route», ont montré les bons gestes pour se sauver ou secourir les occupants d'un véhicule immergé sans prendre de risques inconsidérés. Les minutes qui suivent un accident sont souvent décisives et peuvent faire la différence entre une issue fatale et le maintien en vie.

Depuis 1969, 470 personnes ont été élevées au rang de «Chevalier de la route», et plus d'un quart d'entre elles ont sauvé des usagers de la route en détresse, prisonniers de leur véhicule immergé.





Prévention criminalité

Opération de prévention contre les cambriolages

Lundi 31 octobre 2016, les polices cantonales et communales distribuait des chocolats dans plusieurs gares ou aux abords de centres commerciaux. Ce n'était pas pour fêter Halloween que gendarmes et policiers communaux offraient des sucreries, mais à l'occasion de la deuxième journée nationale contre le cambriolage. Cette action de prévention regroupe les efforts communs des polices cantonales et communales, en collaboration avec la Prévention Suisse de la Criminalité. Se déroulant au moment du passage à l'heure d'hiver, cette opération a rappelé à la population qu'elle doit prendre certaines mesures anti-cambriolage durant des journées raccourcies par l'obscurité.

Edita Ramadani

Bien que les statistiques de ces trois dernières années montrent le recul des vols par effraction, une recrudescence des cambriolages est constatée à partir du passage à l'heure d'hiver. En effet, la pénombre s'installe plus rapidement et permet aux cambrioleurs d'agir de manière moins visible. Les logements, dont les habitants sont encore au travail en fin d'après-midi, deviennent des cibles privilégiées. La courbe des cambriolages, notamment ceux dits «du crépuscule», connaît ainsi une nette hausse en cette période.

Au contact de la population

À l'occasion de la journée nationale contre le cambriolage, partout dans le pays, la police s'est entretenue avec la population pour l'informer sur les moyens de se protéger. Coordonnée entre les polices suisses et la Prévention Suisse de la Criminalité (PSC), l'action menée le 31 octobre dernier a mobilisé la Police cantonale vaudoise en partenariat avec les polices communales du canton de Vaud. Ainsi, plusieurs répondants de proximité et gérants de sécurité se sont postés à des lieux stratégiques pour venir à la rencontre de la population. Ils sont intervenus principalement dans les gares ou dans les zones commerciales du canton de Vaud.

Message en douceur

Environ 6'000 flyers ont été distribués en une journée sur le territoire vaudois. Se trouvant dans un premier temps dans les gares, les

pendulaires ont eu la bonne surprise de recevoir un chocolat en accompagnement des conseils de préventions. En effet, une notice portait le message suivant «Savourer ce chocolat vous prendra 2 minutes, le temps pour un cambrioleur d'entrer chez vous». Cette opération, ayant reçu un bon accueil, aura permis de sensibiliser les gens à la problématique des cambriolages du crépuscule et surtout aux bonnes actions préventives à adopter.

Mesures de précaution

En tant que propriétaires ou locataires, l'objectif des mesures de précaution est de compliquer la tâche des cambrioleurs. Ainsi, il existe plusieurs solutions simples de dissuasion à adopter. Il est notamment recommandé de simuler une présence, avec l'aide de minuteurs, de la télévision ou encore avec des lumières; autant de signaux indiquant qu'une habitation est occupée. Les éléments des logements facilement accessibles peuvent être aisément consolidés: en fermant les volets ou baissant les stores. Enfin, mettre ses valeurs à l'abri et signaler tout comportement suspect au 117 font partie des bonnes attitudes préventives à entreprendre.

Le Commissaire principal
Luc Chanson, chef de la
Section Enquête 1.



Sciences criminelles

Justice pénale, qui dit quoi ? Zoom sur les enquêtes judiciaires et le rôle des enquêteurs de la Police de sûreté.

La rubrique sciences criminelles est traditionnellement consacrée à la présentation de sujets liés à la police scientifique ou à l'École des sciences criminelles. Pour cette édition, nous avons choisi de mettre sur le devant de la scène ceux dont on oublie souvent qu'ils sont les principaux acteurs des enquêtes judiciaires. Les séries contemporaines nous auraient presque fait oublier que ni la science, ni les faits ne parlent d'eux-mêmes. Il faut d'abord les recueillir, les analyser et en tirer des interprétations ! Notre article propose de replacer le contexte, en redonnant aux inspecteurs leurs lettres de noblesse, dérobées inconsciemment par une police scientifique forte de son succès ! Menons l'enquête avec le Commissaire principal Luc Chanson, chef de la section Enquêtes 1.

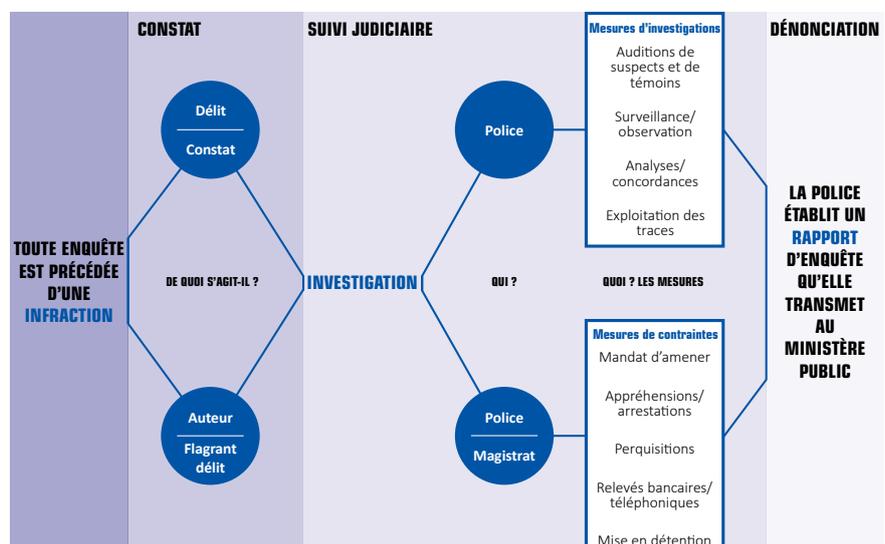
Réalisé par Noé Morel

Pourriez-vous décrire votre section et les enquêtes qu'elle traite ?

La section Enquêtes 1 de la Police de sûreté vaudoise se compose de trois brigades : l'Unité judiciaire, les Mineurs et Mœurs, ainsi que la Brigade financière. L'Unité judiciaire traite les problématiques de cambriolages, de brigandages, d'homicides, d'incendies, ainsi que des délits astucieux et de l'Internet. À partir du premier janvier 2017, cette organisation va changer. Il y a régulièrement des adaptations pour répondre à l'évolution de la criminalité. Il faut savoir que les brigades communiquent et collaborent en permanence entre-elles. Elles se coordonnent également avec d'autres entités placées sous une autre direction, telles que l'Identité judiciaire (ID), la Brigade des stupéfiants ou la Brigade Migration et Réseaux illicites.

Comment se déroule une enquête ?

Il y a toujours une infraction. Ensuite, deux cas de figure se dessinent : le constat, lié au délit, parfois sans auteur, et le flagrant-délit où des prévenus sont à prendre en charge. Le premier intervenant est souvent de la Gendarmerie, c'est elle qui entreprend les premières recherches, notamment le constat avec l'Identité judiciaire. L'objectif du constat est d'enregistrer la plainte et de chercher des éléments de preuves éventuels. De quoi s'agit-il, à qui ai-je affaire ? Sur les lieux, que pourrais-je trouver pour essayer de confondre les auteurs ? Le travail de l'ID, c'est de recueillir des traces matérielles, telles que des traces digitales, de semelles, d'oreilles. Mais la police cherche aussi des traces plus subjectives, obtenues lors d'une enquête de voisinage. Dans l'immeuble et dans le quartier, est-ce que



quelqu'un a vu quelque chose? C'est le tout début de l'enquête. Sans une bonne qualité du constat, l'enquête ne pourra pas aboutir. Ensuite, le suivi dépend de la nature de l'affaire et la profondeur que l'on peut lui donner. Certaines affaires sont traitées par la Gendarmerie, lorsqu'on sait qu'elles sont limitées dans le temps et qu'elles ne nécessitent pas des investigations complexes. Sur les cambriolages par exemple, la Police de sûreté ne va en principe pas intervenir. Après la phase du constat, il y a les investigations préliminaires de police, puis les investigations menées sous la direction du Ministère public. En fonction de la gravité du délit, le procureur est avisé immédiatement. Il faut savoir que la compétence de la police s'arrête dès qu'on porte atteinte à la sphère privée du suspect. Dès qu'une mesure coercitive est nécessaire, par exemple une arrestation, perquisition, ou des mesures techniques, la police doit obtenir l'accord du procureur. Il laisse néanmoins la police effectuer le travail d'investigation pré-

liminaire, puis il décidera d'ouvrir une procédure pénale ou non. Il se détermine sur la base d'un rapport que nous lui remettons, le rapport d'enquête. Il peut ainsi décider d'ouvrir une procédure pénale à l'encontre d'un prévenu et demander des compléments d'investigations s'il l'estime nécessaire.

En quoi consiste exactement l'activité des enquêteurs?

C'est de rechercher les indices, d'exploiter les traces pour disposer d'une vue d'ensemble des éléments de preuves exploitables. L'inspecteur se doit d'être curieux, il peut s'intéresser aux relevés de comptes bancaires, voire à la téléphonie du suspect. Il y a beaucoup de façon d'enquêter, c'est en ces termes que l'on parle de profondeur d'enquête. Ensuite lorsqu'il y a suffisamment de preuves à charge, il décide d'intervenir en appréhendant le suspect pour le déférer à l'autorité pénale. Si on prend l'exemple de l'incendie, le travail de l'enquêteur est de déterminer les causes, puis

de mettre en lumière s'il y a eu une intervention d'un tiers ou non. Si c'est le cas on va chercher à savoir qui est cette personne pour pouvoir ensuite la traduire en justice.

Les buts de l'enquête

Selon l'article 306 CPP, l'enquête doit établir les faits constitutifs de l'infraction. La police doit notamment:

- Découvrir les actes punissables et établir les faits réels
- Mettre en sûreté et analyser les traces et les preuves
- Identifier et interroger les lésés et les suspects
- Appréhender les suspects ou les rechercher

La justice pénale, qui dit quoi?

Le Ministère public ouvre l'enquête dès que des indices d'une certaine consistance attestent qu'une infraction a été commise.

Les gendarmes sont les premiers intervenants sur les lieux de la commission d'une infraction. Ils sont habilités à mener les enquêtes de complexité moyenne et de courte durée. Pour les affaires particulières, ils sollicitent la Police de sûreté ainsi que des intervenants externes, tel que le médecin légiste.

Les inspecteurs de la Police de sûreté se voient confier les enquêtes plus complexes et de longue durée. Pour ce faire, ils travaillent au sein de différentes brigades spécialisées, telles que la Brigade criminelle, la Brigade des stupéfiants ou la Brigade Migration et Réseaux illicites.

La police scientifique procède aux constats techniques sur les lieux d'infraction. Elle y prélève des traces et les met en

sûreté afin d'y prodiguer des analyses qui permettront d'orienter l'enquête, à charge ou à décharge.

Les experts, au sens des articles 182 et suivants du Code de procédure pénale, sont amenés à intervenir ponctuellement sur mandat du Ministère public pendant toute la durée de l'enquête. Ils portent un regard de spécialiste par le biais d'une expertise sur un domaine particulier.

Les avocats défendent les différentes parties durant toute la procédure pénale. Ils travaillent ainsi pour l'accusation auprès des victimes, et à la défense auprès de l'auteur.

Les tribunaux doivent statuer en droit sur la culpabilité ou l'innocence du prévenu et fixer une peine proportionnelle à la faute qu'il a commise. Il faut distinguer le Tribunal des mesures de contraintes, qui peut ordonner la détention avant jugement pour des motifs de sûreté, de collusion ou de risques de fuite, des Tribunaux ordinaires, qui statuent sur le cas après l'établissement des faits. Tout jugement rendu par cette instance peut être contesté et réexaminé par les instances d'Appel, à savoir le Tribunal Cantonal et le Tribunal Fédéral.

Le service pénitentiaire prend en charge les prévenus dès que la détention préventive a été ordonnée. Il s'occupe également de l'exécution des peines dès qu'un jugement a été rendu par un Tribunal de première instance.





A sa table de travail Pierre Aepli se souvient que, si l'histoire ne se répète pas, il arrive que les erreurs, elles, peuvent revenir.

Coup de cœur

A un siècle de la plus grande bataille navale de l'histoire, que dire de l'Allemagne d'hier et d'aujourd'hui. Le point de Pierre Aepli.

L'ancien Commandant de la Police cantonale, Pierre Aepli, féru d'histoire, soucieux d'en tirer les leçons et de commenter les temps actuels à l'aune du passé vient de publier une nouvelle somme. En près de 500 pages, avec pour prétexte les cent ans de la bataille du Jutland, il décortique le rôle de l'Allemagne au centre de l'Europe au fil des décades.

B.Ds

Après *L'Occident hier, aujourd'hui, demain*, en 2013, Pierre Aepli s'est attelé à la rédaction de *L'ordre européen et la question allemande, d'Otton 1^{er} à Guillaume II*. Dans la présentation de son ouvrage, il rappelle que 2016 marque le centième anniversaire de la guerre maritime qui opposa la Royal navy britannique à la marine impériale allemande lors de la bataille dite du Jutland, au large du Danemark. Un affrontement qui vit disparaître plus de 6000 marins côté britannique et 2500 côté prussien et lors duquel 14 bâtiments anglais et 11 navires germaniques furent coulés. Si la description de ces hostilités fait l'objet d'un volet détaillé en fin de livre, ce dernier s'attache surtout à analyser l'évolution de l'espace germanique entre le Congrès de Vienne en 1648 et la Première Guerre mondiale.

Il démontre que ce territoire, tant qu'il est éclaté entre plusieurs centres de pouvoir, est livré à l'influence et à la convoitise de ses voisins. Lorsqu'en 1871, l'Allemagne est unifiée, le ventre mou de l'Europe se transforme en centre de puissance. Retenues sous Bismarck, les ambitions maritimes et coloniales de l'Empire allemand s'incarnent dans la *Weltpolitik* de Guillaume II. Ses projets conduisent au rapprochement des adver-

saires traditionnels que sont la France, la Russie et l'Angleterre. La Grande-Bretagne qui, jusqu'alors, assurait l'équilibre des forces sur le continent, renonce à son rôle d'arbitre. Cette nouvelle configuration diplomatique et militaire conduira à la déflagration. La décision de Guillaume II, méthodiquement exécutée par l'amiral Alfred von Tirpitz, de créer



Alfred von Tirpitz: Chef de la marine impériale allemande, l'amiral Alfred von Tirpitz exécuta méthodiquement les plans de Guillaume II.

une flotte qui rivalise avec la *Royal Navy* est l'une des causes principales du changement de la politique anglaise et, partant, de la fin de l'équilibre européen.

Quels enseignements tirer aujourd'hui de ce passé, interroge l'auteur? Il voit dans notre actualité des similitudes avec la situation d'avant 1914: l'Allemagne, depuis sa réunification en 1989, a repris un rôle central en Europe. La mondialisation remet en question la hiérarchie des puissances, comme le faisait le dynamisme de l'Empire allemand hier. Le terrorisme, anarchiste hier, djihadiste aujourd'hui, ébranle les Etats. Les pulsions nationalistes et le populisme fracturent les sociétés.

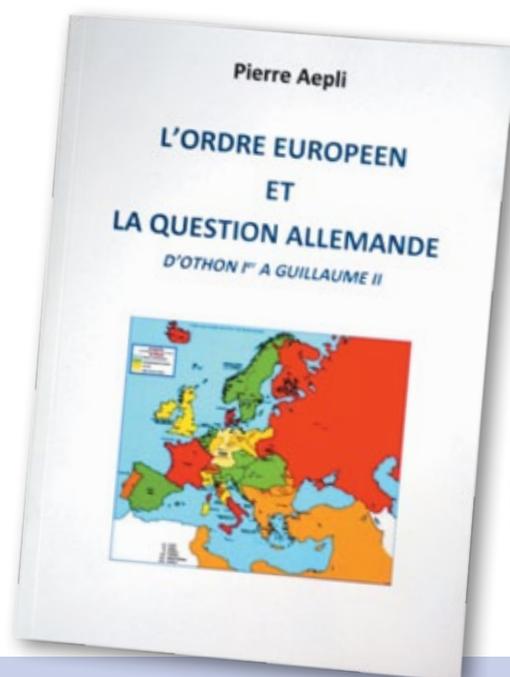
Par ailleurs la confrontation entre les Etats-Unis et la Chine rappelle étrangement celle de l'Empire allemand et de l'Angleterre. Les foyers de tensions périphériques restent nombreux (Ukraine, Proche-Orient, Maghreb, mer de Chine) et pourraient entraîner un conflit généralisé.

Pierre Aepli constate cependant que, contrairement à 1914, les femmes et hommes politiques gardent la main. «On est aussi beaucoup plus conscient maintenant qu'une guerre ne serait ni courte ni «fraîche et joyeuse», dit-il. «L'histoire ne se répète pas; les erreurs, malheureusement, souvent», met-il en garde dans sa conclusion qui se veut, malgré tout, optimiste.

Pour refaire connaissance

Pierre Aepli a été Commandant de la Police cantonale vaudoise de 1982 à 2002 et président de la Conférence des commandants des polices cantonales de Suisse. Au bénéfice d'une licence en sciences politiques, d'un diplôme de l'IMD (International Institute for Management Development) et gradué de l'Académie nationale du FBI, il fut, précédemment, l'un des directeurs du groupe Schenk, actif à l'international dans le secteur vitivinicole.

Depuis sa retraite le Rollois, aussi Colonel d'infanterie, a piloté le Comité de planification du G8 en 2003 et cumulé les mandats internationaux lors de missions dans les Balkans, les ex-républiques soviétiques, en Indonésie et en Afrique du Nord. Il a été chargé de cours à l'École des sciences criminelles de la faculté de droit de l'Université de Lausanne. La sécurité reste au centre de nombre de ses articles et conférences.



L'ouvrage de Pierre Aepli, décortique la relation complexe de l'Allemagne avec ses voisins européens.

APPRENDRE DU PASSÉ

Après *L'occident, hier, aujourd'hui, demain*, en 2014 vous publiez cette année *L'ordre européen et la question allemande*. Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur? L'écriture, l'histoire, le besoin de commenter celle-ci?

P. Aepli: J'aime beaucoup l'histoire. Le thème de mon livre m'intéresse depuis l'Université, lorsque je travaillais sur l'avènement de la flotte impériale allemande. Dans mon ouvrage, j'analyse le processus qui avait conduit à cette décision et ses conséquences fatales pour l'équilibre européen. Je me suis attaché à examiner «la question allemande» qui a marqué les relations internationales au cours des siècles et qui, depuis la réunification, a retrouvé de l'acuité. L'espace germanique, bordé par les principales puissances continentales, est, lorsqu'il est faible et éclaté, l'objet de la convoitise de ses voisins et le lieu de leurs affrontements; reconstitué, il devient une menace pour eux.

Voilà pour l'histoire. Mais qu'en est-il de votre besoin d'écrire et de trouver une parole originale?

J'ai toujours essayé de placer les problèmes dans un cadre plus général. Aussi bien lorsque j'étais commandant de la Police cantonale que dans les missions internationales que j'ai assumées par la suite. Intégrer l'environnement socio-économique et historique est essentiel. J'aime, en outre, synthétiser et rendre les choses les plus claires possible. Ainsi qu'en tirer des enseignements et déterminer ce qu'on peut en faire.

Peut-on déduire de votre livre que la situation allemande serait au fil des décennies un indicateur des fièvres de l'Europe?

La grande différence avec hier, c'est qu'elle n'est plus une puissance mondiale, son influence s'exerce et ne peut s'exercer qu'à travers l'Europe. De par sa position géographique au centre du continent et de son poids démographique, l'Allemagne a toujours joué un rôle clé en Europe, passif ou actif. Depuis sa réunification elle a retrouvé du potentiel...

... Ainsi que ses démons?

Cela a changé, sa démocratie est très solide, le nationalisme est regardé avec méfiance par sa jeunesse. Le pays hésite à assumer le rôle de leader européen que lui conférerait son poids économique. La crise migratoire actuelle la place dans une situation délicate, mais elle a les moyens de la gérer.

Propos recueilli par B.Ds

L'ordre européen et la question allemande. 480 pages. 55fr. A commander via courriel: pierre.aepli@swissonline.ch



Manifestation

75 ans de la Police cantonale vaudoise

C'est sous une fine pluie et un froid perçant que les collaborateurs de la Police cantonale vaudoise ont attendu les bus qui les ont amenés à Beaulieu, théâtre de la commémoration des 75 ans de leur institution. Agréablement installés dans de moelleux fauteuils rouges, ils ont eu le plaisir de participer à un spectacle mêlé de parties officielles et récréatives pendant un peu plus d'une heure. Un passage tout en douceur et sous le ton de l'humour.

Patricia Wiesner

Mardi 8 novembre à 17h15, les lumières s'estompent et le show commence. Vincent Veillon, chef d'orchestre de la soirée, entre en scène et donne immédiatement le ton de la soirée: humour bienveillant avec des clins d'œil piquants! Les thèmes récurrents des deux acolytes connus pour leur émission 26 minutes, refont surface dont le gendarme soi-disant peu éduqué et la place de la femme dans la police. Thème qui sera repris par le Commandant Jacques Antennen dans sa partie officielle. Il nous informe en effet que ce n'est qu'en 1998 que les portes de la Gendarmerie s'ouvriront aux femmes. Les discours officiels se suivent et sont agréables à écouter. Chacun y apporte ses notes d'humour. Notre commandant évoque un sujet de discussion datant de 1943: l'importance des tailles des collaborateurs. L'assemblée rit aux éclats! Et Mme Métraux, en référence à l'initiative d'Artagnan, revisite, amusée, la Police cantonale avec les 3 mousquetaires devenus les 5 mousquetaires! Si parfois les moments officiels peuvent paraître long à certains, reste à parier qu'ils ont été appréciés pour leurs touches d'humour et leurs messages de remerciements appuyés. Puis ce fut au tour du fameux adjudant, parodié par Vincent Kucholl qui ne peut lui aussi s'empêcher de sourire pendant sa prestation.

Un moment fort sera sa promotion au rang de Lieutenant par le Commandant qui se prête au jeu et remonte sur scène pour lui donner son grade.

La partie récréative se termine avec un mini-concert d'Amandine, jeune chanteuse suisse demi-finaliste à The Voice. Très à l'aise sur scène, sans chaussure, elle reprend des chansons en anglais avec deux musiciens. Les spectateurs participent joyeusement et Amandine, sur un ton mutin, les emmène facilement dans son univers. Les applaudissements soutenus révèlent l'enthousiasme de l'assemblée.

Cette soirée était dédiée aux collaboratrices et collaborateurs de la Police cantonale et ils ont aimé. A l'apéritif dînatoire qui a suivi, l'ambiance était détendue, conviviale et les selfies avec les deux Vincent au goût du jour. Une belle soirée, rafraîchissante.

Et comme le dit le Commandant «Vive la Police cantonale... longue vie à elle et à vous tous».



Société

La journée « susciter des vocations! »

«Ooooh c'est trop cool!»
 «M'dame on peut voir le bureau des armes?»
 «Moi j'veux faire partie de la brigade canine, les chiens c'est trop bien!»
 «Est-ce que je peux conduire le robot?»
 «On peut refaire une fois la voiture?».

Tout au long de la matinée du 10 novembre 2016, les collaboratrices et collaborateurs de la Police cantonale vaudoise ont eu le privilège d'entendre les remarques et questions adorables des nombreux enfants présents lors de la Journée « Oser tous les Métiers ».

Par Esmā Ertas

Le 10 novembre 2016 à 08h30, la Police cantonale vaudoise a été prise d'assaut par 113 enfants. La négociation n'a pas été facile avec les parents et proches. Ils campaient sur leur position. D'abord il fallait accepter leur requête et, en suite, celle de leurs enfants. Nous avons pu les persuader de quitter les lieux sous condition de leur offrir... un café voire deux ou trois, des croissants et bien sûr du chocolat. La partie la plus difficile a été de convaincre les enfants; ils n'étaient assurément pas prêts à lâcher l'affaire si facilement! Mais que voulaient-ils au juste? À la suite de pourparlers qui ont duré 0 heure 43 minutes 37 secondes, les enfants ont exigé une visite du Centre de la Blécherette. Nous nous y sommes attelés de bonne grâce...

De la brigade canine à la prévention routière...

Les enfants désiraient voir et rencontrer les personnes qui nous protègent au quotidien, 24h/24, 7j/7, en été à 35° comme en hiver à -10°. Ces personnes courageuses et fidèles à leur vocation aux profils aussi variés que riches: gendarmes, inspectrices et inspecteurs, policiers scientifiques, collaboratrices et collaborateurs non-policiers. Pour cette mission cruciale, le chef de la négociation, Le

commissaire principal Jean-Christophe Sauterel, n'a pas pu refuser ces exigences et il a désigné ses meilleurs éléments pour assurer le succès: Christine K., Patricia W., Noé M. et Esmā E., les inspectrices et inspecteurs de la JOM!

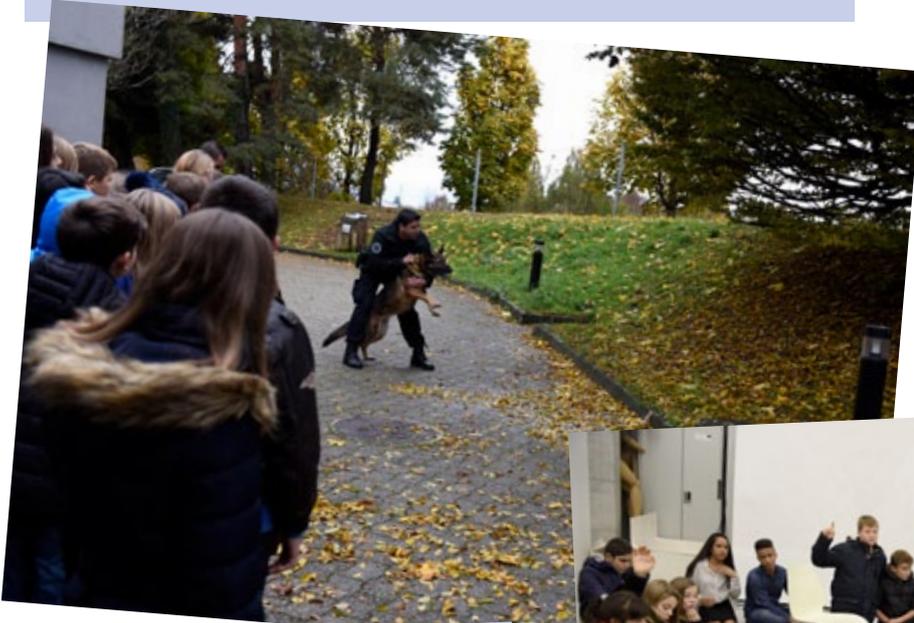
Après avoir séparé en 4 groupes de 28 les enfants, chaque escouade a eu le plaisir et le privilège de découvrir la brigade canine et ses redoutables coéquipiers à 4 pattes, l'identité judiciaire et ses outils, la brigade de dépiégeage et ses robots, pour terminer par la prévention routière avec sa voiture «tonneaux». En fin de matinée, une surprise attendait nos petits Indiana Jones, en soif de découverte: tous sont repartis avec un sac rempli de souvenirs.

Nous espérons avoir suscité un grand nombre d'intérêts pour les cent métiers de la Police. Nous leur donnons toutes et tous rendez-vous dans 10 ans pour le recrutement!

Quelques témoignages piqués au vol...

Leçons du jour pour Dilara :

1. Ne jamais marcher sur une scène de crime
2. Ne pas garder et toucher des explosifs
3. Il faut attacher sa ceinture pour ne pas ressembler à Frankenstein
4. Les chiens de la Police sont gentils, mais ils peuvent être méchants si nécessaire



«Si un jour je travaillais à la Police, je voudrais faire partie de l'identité judiciaire parce que j'aime aider les autres et c'est surtout le côté technique du métier qui me plaît.» Thaïssa





Sport et santé

Sportive la préparation !

Depuis de nombreuses années a lieu la journée sportive à la Police cantonale vaudoise. Si à ses débuts, cette journée était dédiée à la compétition, où les disciplines étaient chronométrées puis suivies d'un classement, aujourd'hui l'accent est mis sur la détente et la promotion du sport, bienfaisant pour le corps et l'esprit. Ceci dit, on n'oublie pas pour autant de mettre à l'honneur des sportifs émérites lors d'une remise de prix. Comme on peut bien se l'imaginer, un tel événement est préparé des mois à l'avance par un comité actif, lui-même soutenu par un comité élargi et de nombreux bénévoles. Regards sur une organisation dont le timing et les préparatifs sont dignes d'un sportif de haut niveau !

Patricia Wiesner

Depuis des années, un comité est en charge de préparer et d'organiser une journée sportive à l'attention des collaborateurs de la Police cantonale vaudoise. Une charge de travail qui s'effectue en dehors du temps de travail et qui nécessite une orchestration minutieuse. Cette année a eu lieu la 62^{ème} journée sportive. Les organisateurs ont été heureux de découvrir une nette augmentation des participants – plus de 400 personnes, dont une délégation de marcheurs neuchâtois, un officier sport de la police valaisanne, venu en éclaireur pour son canton et une délégation française d'environ 12 personnes. Cette journée est donc aussi l'occasion de réunir d'autres partenaires de la sécurité et, qui sait, faire peut-être des émules !

Depuis mars 2016, un nouveau comité est à l'œuvre

Cette année a été sous le signe du changement pour les organisateurs de la journée sportive. Un nouveau comité a été élu et un nouveau poste y a été créé, celui de Mme Tania Mathis, dont la tâche est de coordonner les activités sportives le jour «J». Elle fait office de personne de référence. Ce comité peut également compter sur le support d'un comité élargi, composé d'un membre RH, des représentants des CGFR et des polices communales et des responsables des différentes activités sportives proposées. Ces derniers gèrent leur activité de A jusqu'à Z.

Sans oublier les préposés aux cuisines et les bénévoles issus d'horizons différents (ce sont tant des actifs que des retraités de la police, des polcom du CGFR que des privés voire des amis de la journée sportive). Ce sont tous des gens très impliqués, fidèles, dont le rôle est essentiel.

Une préparation de longue haleine !

Qui dit journée hors du commun, dit préparation. Et quelle préparation ! Afin d'y aboutir, il faut du temps et des moyens. Le temps étant ce qu'il est, chacun œuvre dans son dicastère environ 6 mois à l'avance et arrive en fin de course avec des solutions «prêtes à l'emploi». Entre temps le comité s'occupe de réunir les bénévoles, d'obtenir le soutien de sponsors, d'émettre et de réaliser de nouvelles idées et surtout de ficeler le tout. Autant dire qu'une fois une journée sportive terminée, les remerciements et le «retex» finalisés, que déjà la suivante pointe le bout de son nez ! En effet, les séances de comité débutent déjà en février pour une journée planifiée en août – septembre. Sans y lister toutes les étapes, le comité se réunit 5-6 fois en fin de journée au départ puis le rythme s'accélère surtout les deux dernières semaines où c'est du 100 %. Il faut donc un timing précis, un suivi minutieux et au bout du compte, rentrer dans ses frais. Tout en étant attractif pour les futurs participants !



Des nouveautés

Cette année, l'accent a été mis sur le concept Sport et Santé. Les participants ont pu profiter d'une multitude d'offres différentes pour tester et améliorer leurs performances, mais aussi soigner leurs courbatures. Des partenaires étaient aussi présents: OCHSNER Sports pour conseiller sur le choix de chaussures de course à pied bien adaptées grâce à un tapis de course et outils d'analyse. Il était aussi possible d'y acheter des chaussures. Des spécialistes du CAS (Certificate of Advanced Studies) de l'UNIL avec une machine pour analyser votre composition corporelle (masse musculaire, masse osseuse, âge métabolique, IMC, poids, etc). Le CAS mettait aussi à disposition des cyclistes une machine pour calculer la puissance musculaire exprimée en watts. De plus, dans la halle, deux massothérapeutes diplômées ont proposé des massages thérapeutiques, sportifs, relaxants – kinésio-taping. Durant l'apéro et le repas de midi il y a eu une démonstration de Ju-Jitsu et de crossFit.

3 questions à Marlyse Biderbost, secrétaire de la journée sportive depuis une année.

Vous avez repris le flambeau de ce poste exigeant et central dans l'organisation de la journée sportive de la Police cantonale vaudoise. Comment se sont passés vos débuts? Effectivement j'ai repris les tâches administratives l'an passé sans y assumer les responsabilités suite au départ de Mme Christine Kratinger qui avait œuvré à cette position pendant 10 ans. Au départ, nous nous partageons la charge de travail afin d'assurer une transition en douceur. Je dois avouer qu'à ce moment-là je ne me sentais pas prête à assumer seule ce poste mais finalement avec le soutien de tout le comité, je me suis lancée à l'eau au début de cette année!

On imagine votre rôle comme celui d'une secrétaire de brigade alors qu'en fait il diffère. Expliquez-nous en quoi.

Au départ j'ai pris cette fonction comme j'avais appris à le faire: j'ai géré le secrétariat, pris les PV de séances, assumé tous les courriers pour les bénévoles par exemple puis j'ai découvert que le comité s'attendait à ce que je prenne des responsabilités et que je fasse part de mes idées. Cela a représenté une vraie révolution dans mon travail et je dois dire que cela m'apporte beaucoup de satisfaction. J'apprécie la souplesse et l'autonomie qui me sont accordées et spécifiquement d'avoir des responsabilités. Nos séances sont par ailleurs stimulantes et très actives! Le nouveau comité est plein de nouvelles idées et ouvre la discussion à tous; chacun est donc une pièce maîtresse. C'est gratifiant et motivant.

Les objectifs de la journée sportive ont changé. Reste le mérite sportif, un moment émotionnel de cette journée...

Oui vous avez raison. Il reste important pour nous et pour le commandant de la Police cantonale de mettre chaque année un sportif à l'honneur et remercier des personnes très impliquées dans le sport. Cette année, nous avons voulu remercier spécifiquement l'adjudant Alec Breitenstein pour tout ce qu'il a fait pour les journées sportives durant les 10 dernières années et mettre à l'honneur le sportif d'élite l'appointé Pascal Piemontesi, lutteur pour ses résultats et son exemplaire persévérance.



D-STOCK

DES MARQUES RENOMMÉES
À PRIX SENSATIONNELS



Z.I LES DUCATS 1350 ORBE TEL. 024.441.14.77

WWW.D-STOCK.CH

Horaires : Lundi au vendredi : 9h00-12h00 / 13h30-18h30, Samedi : 9h00 à 17h00 NON STOP

GOLD SERVICE 

NÉGOCE DE MÉTAUX PRÉCIEUX · 1895

ACHETEZ, VENDEZ,
INVESTISSEZ EN LIGNE

AJOUTER AU PANIER

WWW.GOLD-SERVICE.CH



Agence Immobilière
REBER
les Diablerets

interlocation

LES DIABLERETS – GLACIER3000

À VENDRE OU À LOUER

Chalets et appartements - location à la saison ou à la semaine

Votre partenaire aux Diablerets – bureaux au Parc des Sports – 024 492 28 80

www.reber-immobilier.ch